

Aventure de Quentin Clavel

Le Caire – Le Cap en vélo

Rapport du 24/03/2022 : le Malawi

Après cette sacrée escapade des derniers jours dans les montagnes du sud de la Tanzanie, me voici en passe d'arriver au Malawi. Pour cela il faut que je passe l'obstacle principal de chaque entrée de pays : la frontière !

Et comme je suis joueur, j'arrive à cette frontière sans visa, et sans test PCR. Malheureusement pour moi les choses ne vont pas être aussi faciles que ce que j'avais pu imaginer !

Je me butte à des interlocuteurs fermés aux négociations et qui n'ont clairement pas envie de m'aider dans mes démarches. Ils sont froids et véridiques : il faut que je fasse mon visa en ligne pour pouvoir passer. Ici il n'y a pas de visa à l'arrivée. Je le savais mais je pensais que j'aurais pu trouver une solution sur place. Ce n'est pas le cas.

Je vous passe les détails (le paiement en ligne ne marchant pas, les 3 à 5 jours d'attentes affichés pour pouvoir se faire valider son visa, les échanges avec différents interlocuteurs par Whatsapp via des connaissances de connaissances, pour au final me trouver à discuter avec le directeur de l'immigration de toute la zone nord du Malawi, et qui, après l'envoi de plusieurs documents, me valide mon visa).

La négociation pour faire un "rapid test" afin de pouvoir rentrer dans le pays, alors que je n'avais aucun test PCR m'a alors paru bien simple ! Après presque une journée entière à la frontière. Me voici à pédaler sur le sol Malawite ! Youpi !

Les premiers échanges sont géniaux, les locaux sont souriants, veulent beaucoup me parler, bon souvent c'est pour essayer de me demander de l'argent (j'avais moins cette habitude en Tanzanie), mais sont d'un enthousiasme très expressif à mon passage.

Le Malawi est un petit pays, qui est étendu surtout en longueur plutôt que largeur. Il est bordé par le lac qui porte son nom, qui est gigantesque, pouvant s'apparenter à une mer : il est le 3^e plus grand lac africain, et le 5^e plus grand en termes de volume, à l'échelle international ! Géant !

Dès mon arrivée, je décide donc de rejoindre ce lac. J'arrive sur une immense plage, de nuit, et monte ma tente sur cette plage, sans pouvoir apprécier le paysage (car il fait nuit) mais en ouvrant tous mes sens et en étant transporté par l'odeur saline et le bruit des vagues.

Le réveil matinal n'en fut que plus beau : Incroyable lac, des petits bateaux de pêche le bordent, fabriqués à la main, tout en bois, ils ne forment qu'une seule et même pièce de bois. C'est simplement à chaque fois un gros tronc d'arbre qui a été creusé par un sculpteur pour former la coque d'un bateau. Magnifique !

Les pêcheurs s'en vont ou reviennent de la pêche. Quelques femmes en bord de lac lavent des vêtements ou de la vaisselle, les enfants courent. Je me rends vite compte que ce lac est une aubaine pour tout le monde ici. Une ressource miraculeuse !

Mon passage au Malawi va être assez court : 10 jours en tout et pour tout. Le pays n'est pas très grand comme je le disais, et mon changement de cap va faire que je ne pourrai pas l'explorer dans toute sa longueur (En effet, je vais arrêter de rouler en direction du Sud pour prendre le cap à l'ouest, je vous explique ça plus bas).

Pendant plusieurs jours, je roule tout en explorant et arpentant les bords du lac, que ce soit sur des chemins vraiment en bord de plage, comme sur des sommets bien raides qui m'ont permis-au prix d'un sacré effort d'observer cette immensité d'eau d'en haut.

Je me fais aussi des amis en route, des personnes qui voyagent et explorent l'Afrique, comme moi, certains le font en 4x4 aménagé, d'autre en stop, et d'autres, comme ce groupe de 3 kenyans et 1 anglais, le font en tuktuk (grossièrement défini comme un tricycle motorisé). On se suit le long du lac et faisons plusieurs stops ensemble, à passer de belles soirées sur la plage. C'est génial !

Puis je prends le cap à l'ouest. C'est la première fois que je change vraiment de cap depuis mon départ. J'étais globalement toujours en direction du Sud, mais cette fois-ci, je vais faire un détour de quelques milliers de kilomètres, de quelques pays et de quelques semaines, pour passer à l'ouest du continent (via la Zambie, le Botswana et la Namibie, avant de retrouver un cap sud, et arriver en Afrique du Sud).

Je me retrouve dans des situations assez compliquées avec mon vélo dues à la saison des pluies. Je ne l'avais pas forcément évoqué précédemment, mais on est en pleine saison des pluies, et il pleut régulièrement (une fois par jour au moins) généralement, et heureusement, c'est assez court et intense. Mais ça permet de rouler le reste de la journée, et parfois sous une chaleur écrasante ! Les contrastes sont très forts et le temps change très vite !

Cela entraîne des difficultés pour rouler qui ne sont pas toujours évidentes ! Les chemins sont souvent imbibés d'eaux et je me retrouve à marcher à côté de mon vélo, les pieds dans l'eau, m'enfonçant parfois jusqu'au genou pour continuer mon chemin. Souvent je suis confronté à des passages très boueux, et finis la journée dans des états déplorables Aha !

Du fait de ces difficultés et pour pouvoir avancer dans mon itinéraire malgré tout, je suis obligé de prendre des routes en goudron, qui ont l'avantage d'être plus faciles à rouler, avec moins d'eau, moins de boue, moins de glissement de mes roues (la boue s'agglutinant sur les roues, rendent l'évolution glissante et dangereuse).

Malgré ces difficultés j'avance plutôt bien et me retrouve rapidement à la frontière avec le pays suivant : la Zambie !

La traversée du Malawi s'est faite en 10 jours. J'en garde des magnifiques souvenirs, la présence de ce lac est magnifique, et rend le paysage somptueux ! J'ai eu l'occasion de faire des bivouacs géniaux, en bord de lac, m'octroyant des moments suspendus comme ce rituel que j'avais tous les soirs de me baigner dans le lac, nu, éclairé simplement par la pleine lune. Un rafraîchissement souvent bienvenu après une chaude journée. Une baignoire immense pour me laver et un moment de calme absolu, seul, avec comme seule compagnie le bruit des vagues. Ce genre de moments où tu te sens totalement libre.

(J'ai mentionné « seul » car ici au Malawi je retrouve ce sentiment que j'avais en Ouganda où il y a du monde de partout. Vraiment énormément de monde, ce qui fait que je ne suis que rarement seul. Dès que je m'arrête c'est l'euphorie, l'effervescence, les enfants se regroupent, me courent après, crient, les adultes viennent me voir pour me parler, me demander ce que je fais. En soi c'est génial d'avoir tous ces échanges et j'adore ça. Mais au quotidien cela peut être usant car comme je l'évoquais, je n'ai aucun moment de calme, de répit, de solitude, et j'avoue que j'ai besoin de ces moments-là pour me ressourcer et me sentir bien. Alors ces moments dans le lac sont une véritable aubaine que j'apprécie à leur juste valeur)

Je suis donc arrivé en Zambie, le passage à la frontière a été réglé en 10 minutes (alors que je n'avais pas de test PCR ni de visa non plus, mais c'était beaucoup plus simple et fluide ici).

C'est d'ailleurs depuis la Zambie que je vous écris aujourd'hui. Je suis arrivé hier sur le territoire, et m'octroie aujourd'hui un jour sans vélo, afin de me requinquer et repartir de plus belles !

J'ai environ 1500 kilomètres qui m'attendent ici, pour traverser le pays, et arriver à la frontière avec le Botswana. C'est donc deux belles semaines en perspective, et j'ai besoin d'un peu de repos, pour repartir sur de bonnes bases (et réorganiser mes affaires, faire ma lessive, nettoyer mon vélo et faire un check mécanique).

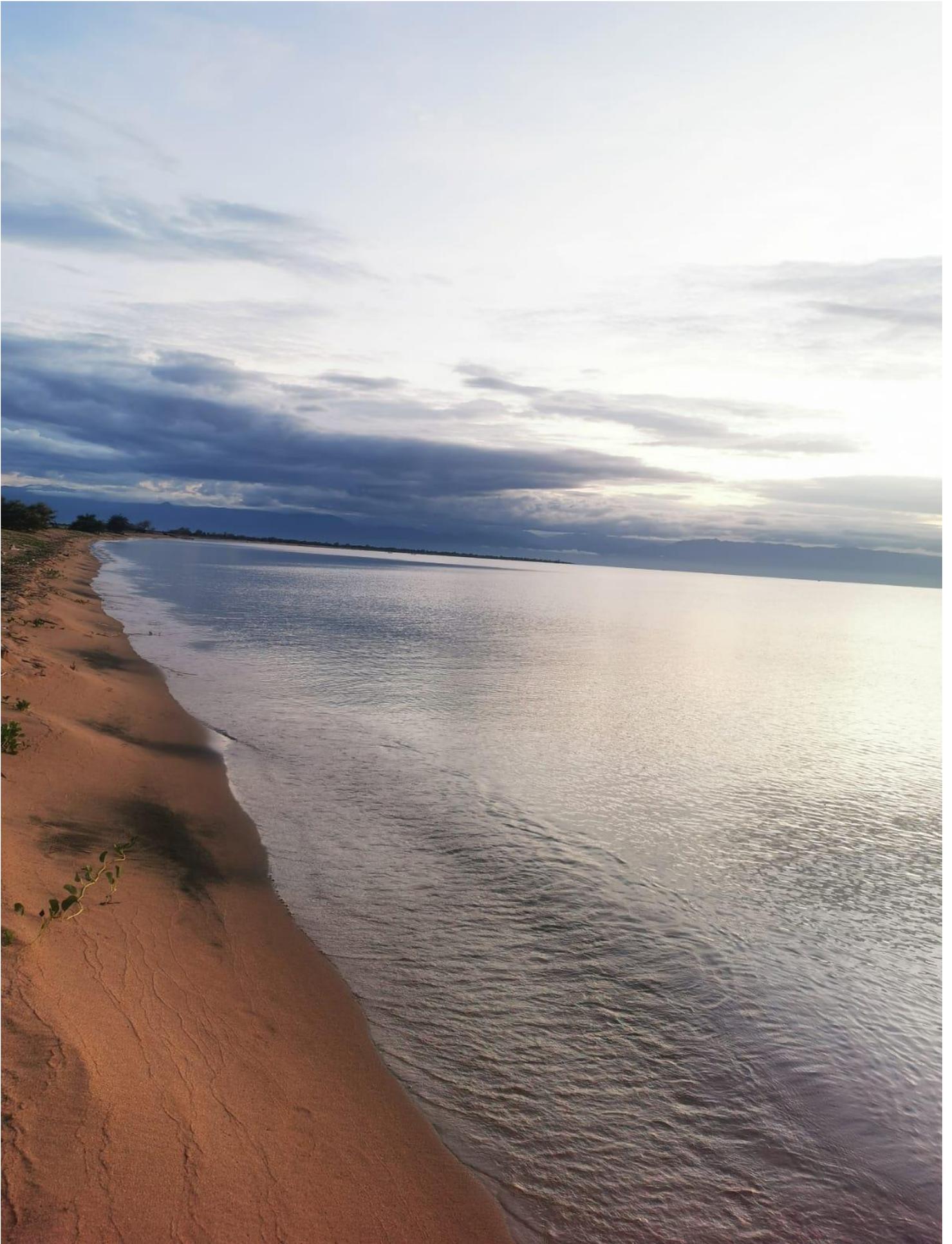
Mes premières impressions sont claires : la Zambie est largement plus développée que le Malawi. Cela se traduit par la façon dont les gens s'habillent, l'entretien des routes, les voitures, les vélos, tout est plus moderne. Les commerces sont beaucoup plus gros. Il y a des supermarchés ! Les prix s'en font ressentir aussi, tout est un peu plus cher, mais quel plaisir de retrouver cette forme de confort liée au fait qu'un pays soit développé. Et c'est assez troublant de l'observer en passant par la frontière terrestre. Car en seulement quelques mètres, tout (ou presque) change !



« Première photo à l'arrivée au Malawi ! Après un passage à la frontière compliqué, très heureux de mettre mes premiers coups de pédales ici ! »



« Rencontre à la frontière avec les « Tuksouth » des amis qui traversent l'Afrique en tuktuk (c'est ce type de tricycle motorisé) ! Génial ! »



« Le lac Malawi ! 3^e plus grand lac d'Afrique ! »



« Moment de poésie sur le bivouac du soir ! »



« On a connu pire quand même ! »



« C'est l'heure de la lessive ! (J'utilise un savon 100% naturel pour les lessives et pour me laver, afin de ne laisser aucune trace de mon passage et ne pas polluer). »



« Et tous les matins j'observe ce spectacle sensationnel. C'est magique ! »



« Lac Malawi sur fond de relief montagneux

(Je ne le sais pas encore mais les prochains kilomètres vont être très pentus et très rudes pour mes jambes !)

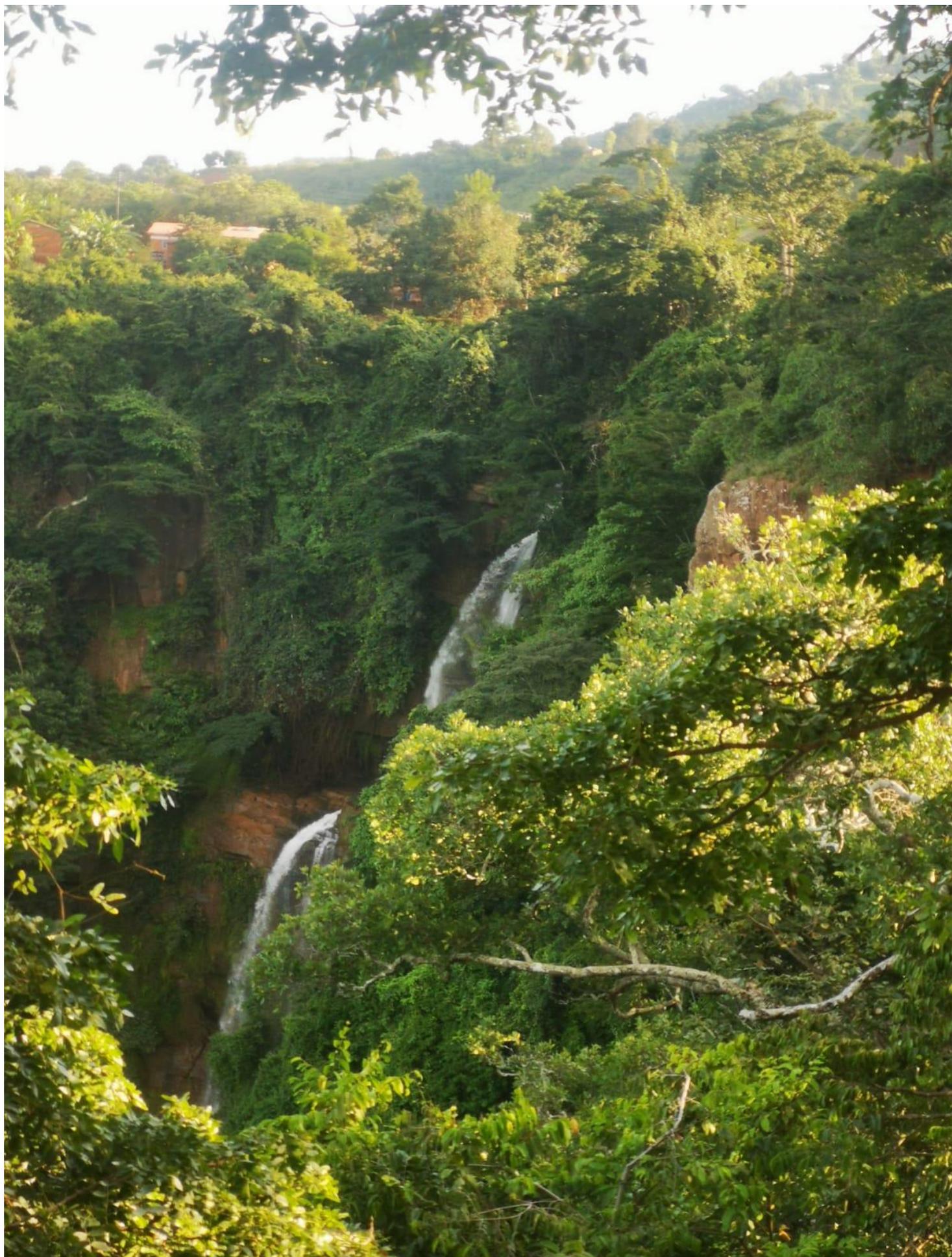


« Quentin content ! »





« Un peu de hauteur au prix d'un sacré effort physique ! »



« Mais il y a de belles merveilles cachées à observer ! »





« Plantation de tabac. Le pays est le 7^e producteur mondial.

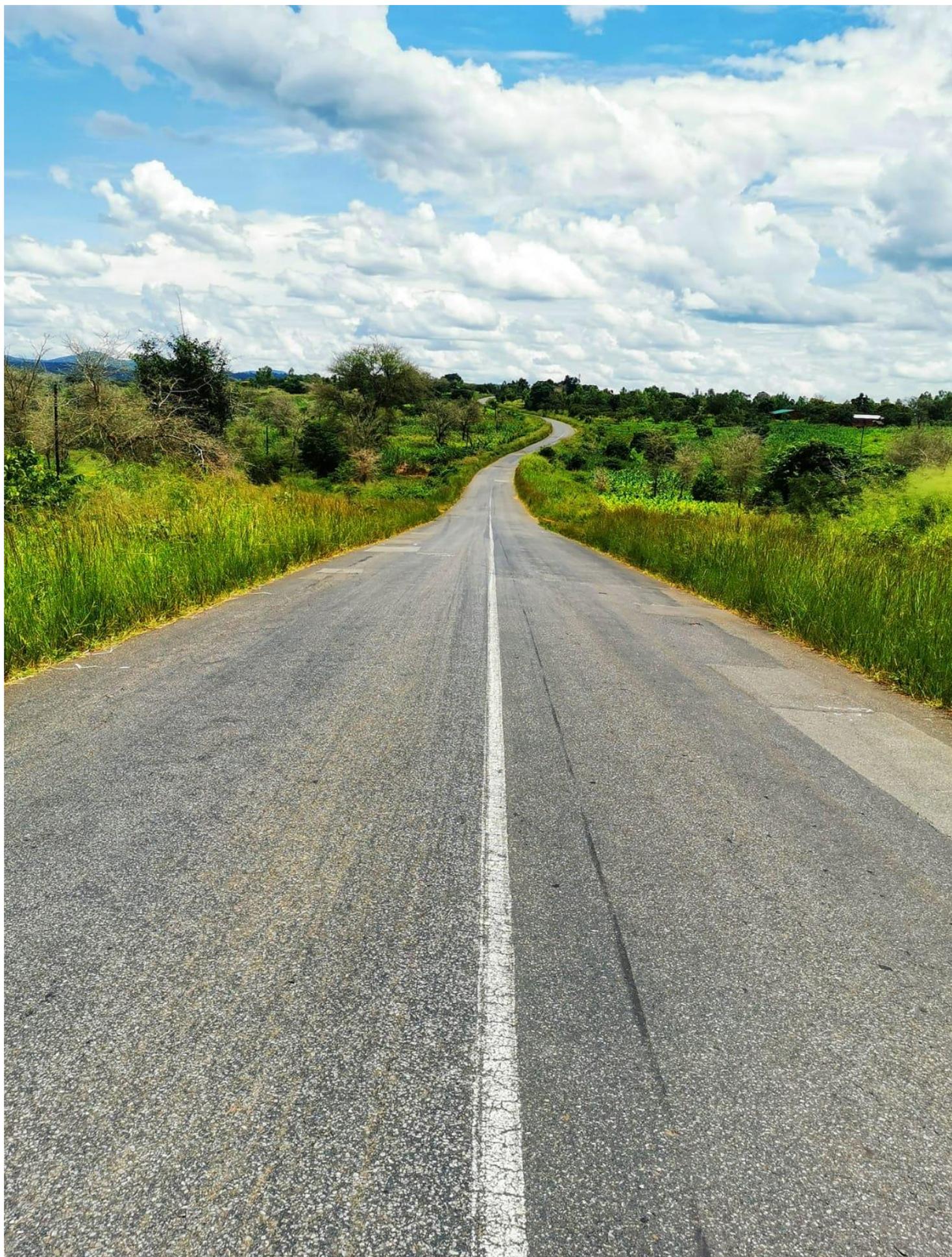
Cette culture est la cause de bien des problèmes ici, les personnes récoltant n'ont aucune protections, et absorbent une partie de la nicotine via la peau. J'ai vu des enfants récolter mais aussi des femmes avec leur nouveau-né porté en écharpe dans le dos. Pouvant entraîner de graves problèmes de santé. »



« Le séchage du tabac, souvent au milieu du village... »



« Maison malawite au milieu d'un champ de tabac. »



« Certaines routes sont absolument splendides ! (En fait, beaucoup de routes sont splendides !) »



« Je mange toujours aussi bien et en quantité ici au Malawi.
Ce plat avec des légumes, du riz en abondance et de la viande m'a coûté l'équivalent de 80 cts d'euro. »



« Je me suis aussi fait inviter à manger et dormir chez des locaux. Moments incroyables de partage ! »



« Dennis, mon hôte de la veille, m'aide à rejoindre le sentier pour repartir sur ma journée à vélo. »



« StreetArt malawite ! »



« Je retrouve mes amis en tuktuk, ainsi que deux amis portugais qui voyagent en stop et deux allemands voyageant en 4x4 aménagé. On se suit plus ou moins et se retrouvons ce soir pour une belle soirée tous ensemble ! »



« Le cadre est paradisiaque ! »



« Morning routine ! »



« Le mot d'ordre ici, c'est la détente ! Et mon corps me remercie ! »



« Arrêt pour observer ces locaux jouer au bao, jeu de société extrêmement réputé ici au Malawi. »



« On se dit aurevoir, reprenons nos chemins respectifs et peut-être que nous nous reverrons, dans une semaine comme dans plusieurs années, en Afrique ou ailleurs sur cette belle terre ! »









« Le petit rituel du soir : bain de minuit, au calme, à la lueur de la pleine lune, aux côtés d'un petit feu de bois, sur la plage. La définition du bonheur ! »



« Le matin, je suis généralement réveillé par les personnes curieuses qui entourent ma tente et viennent observer ce qui se passe. Du matin au soir, il y a du monde en permanence autour de moi. Je suis une curiosité et les gens apprécient échanger avec moi (c'est réciproque) en attendant un sourire, un regard, un signe de la main. J'ai l'impression d'être une célébrité ici aha ! »



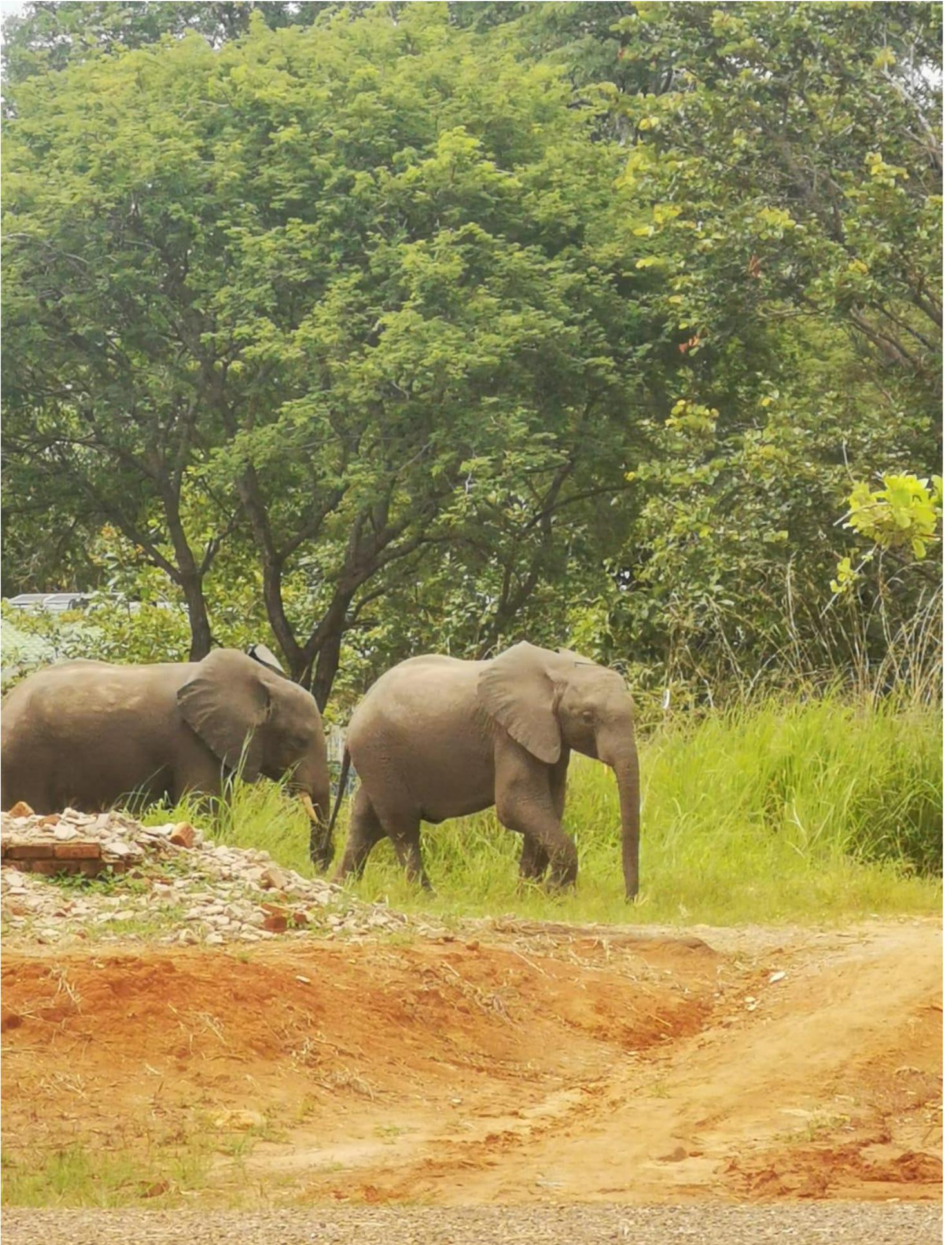
« photo de famille ! »







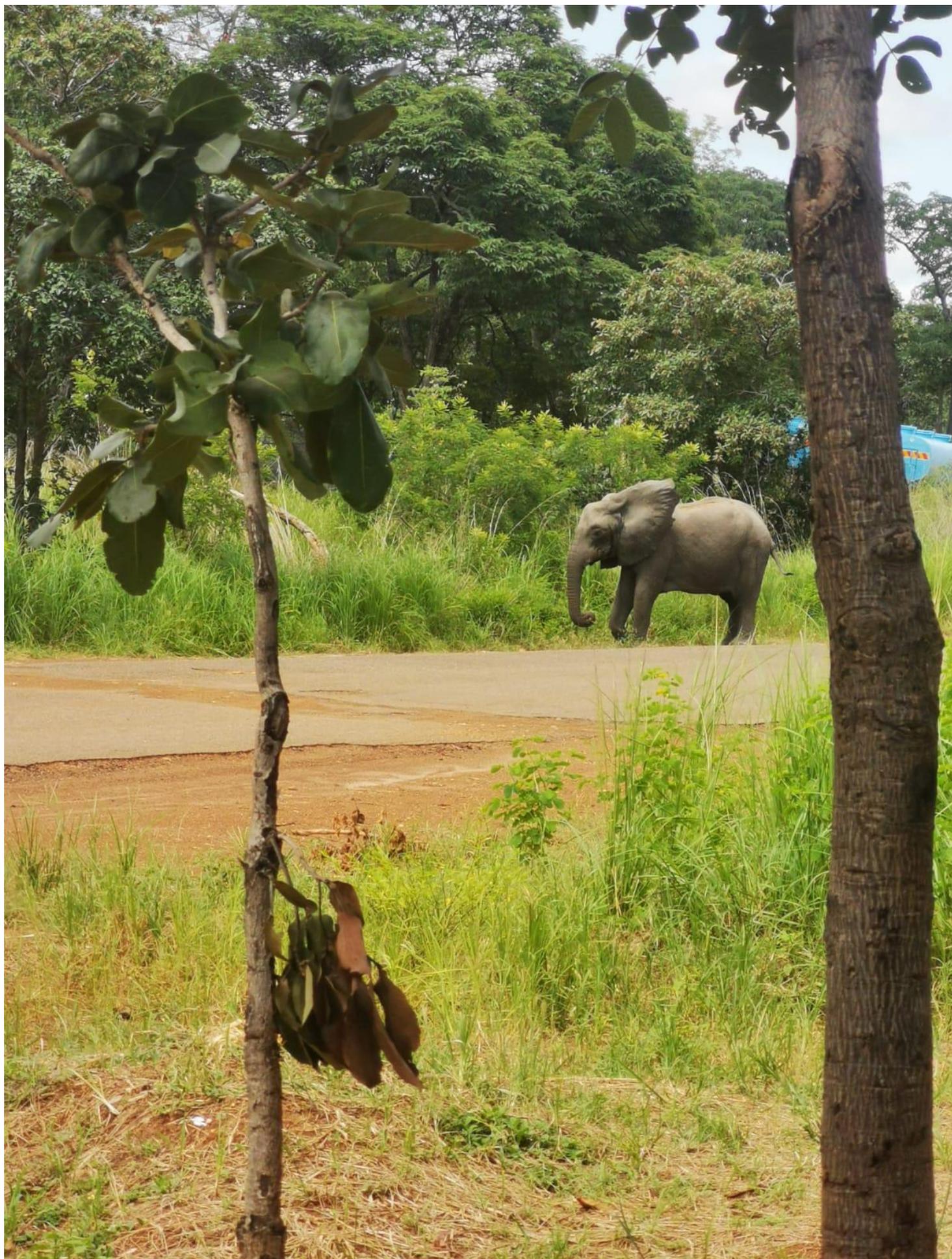
« portrait »



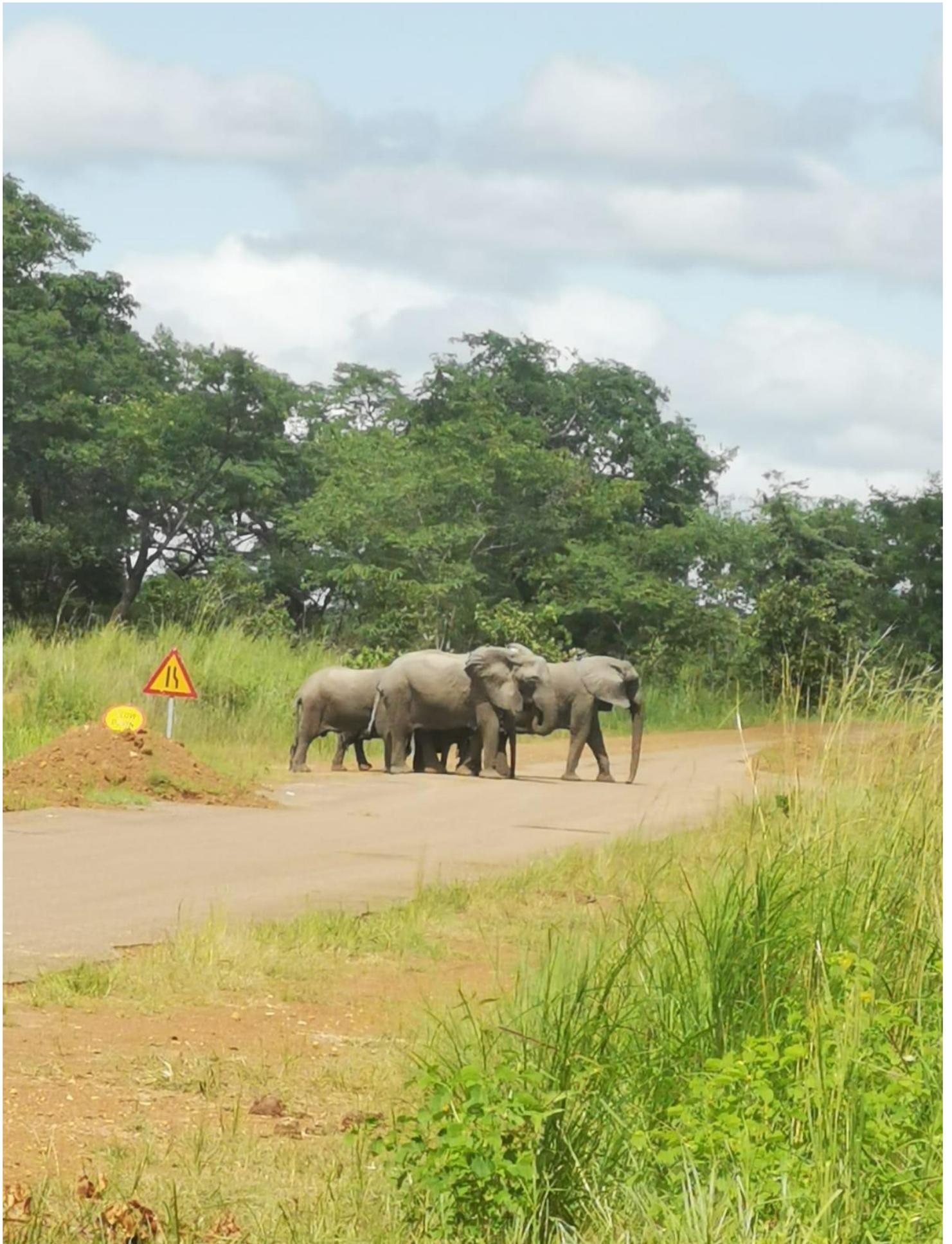
« Et d'un coup, je tombe sur une famille éléphant ! »



« Eye contact ! »



« Géant, impressionnant, majestueux. Je manque d'adjectifs ! Quel moment ! »





« Les jambes sont toute légères après ce genre de moment hors du temps ! »





« Le chemin est une sucrerie. C'est absolument génial de pédaler ici.
Pas une bosse, une fine pellicule de sable sur le dessus. Ça déroule, ça fait plaisir ! »







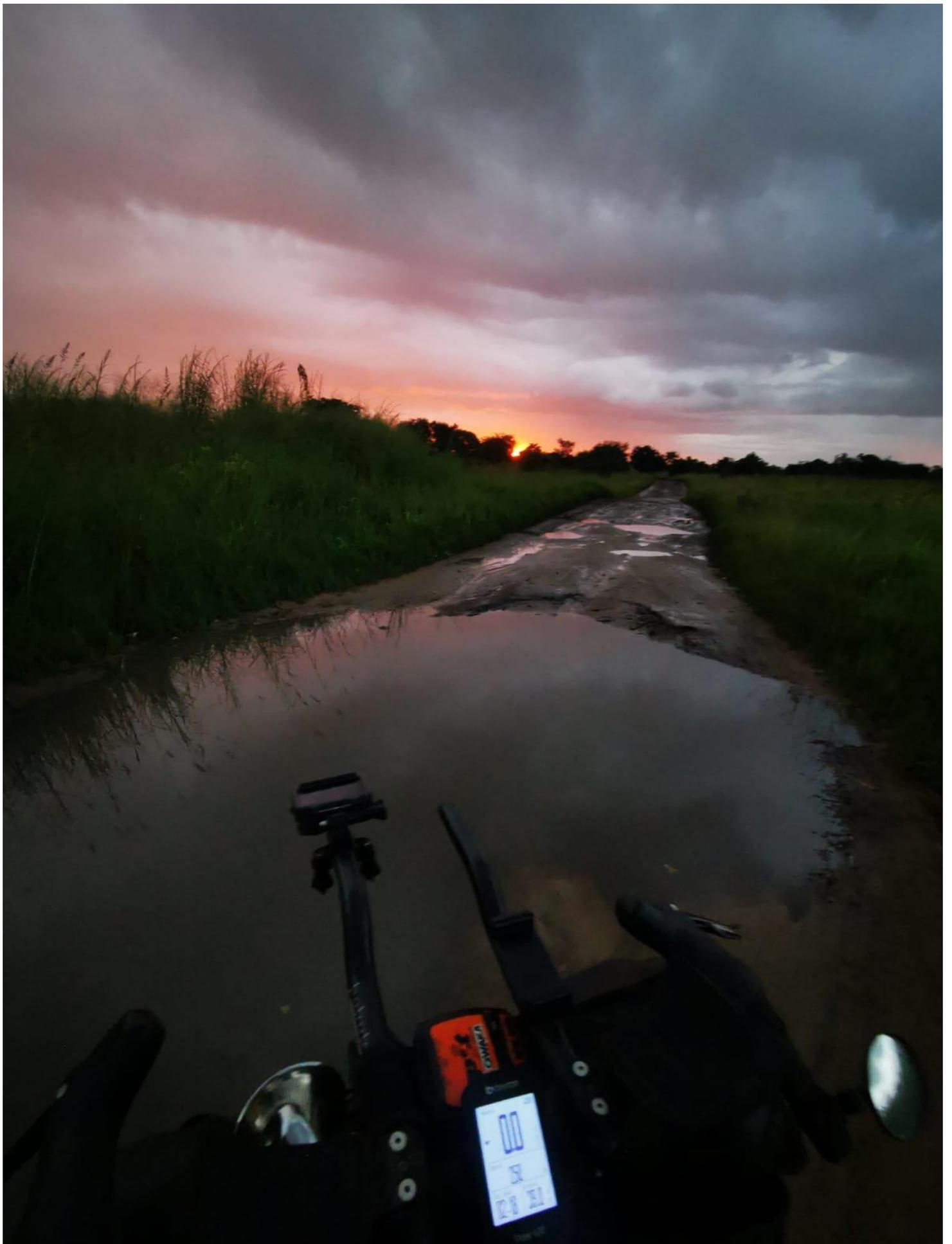
« La saison des pluies m'impose de m'arrêter régulièrement pour pousser mon vélo. Notamment lors de traversées de rivières ou de flaques comme celle-ci. »



« Voilà voilà ! »



« Ces passages ne sont pas les plus faciles mais il faut en venir à bout pour continuer l'itinéraire ! »



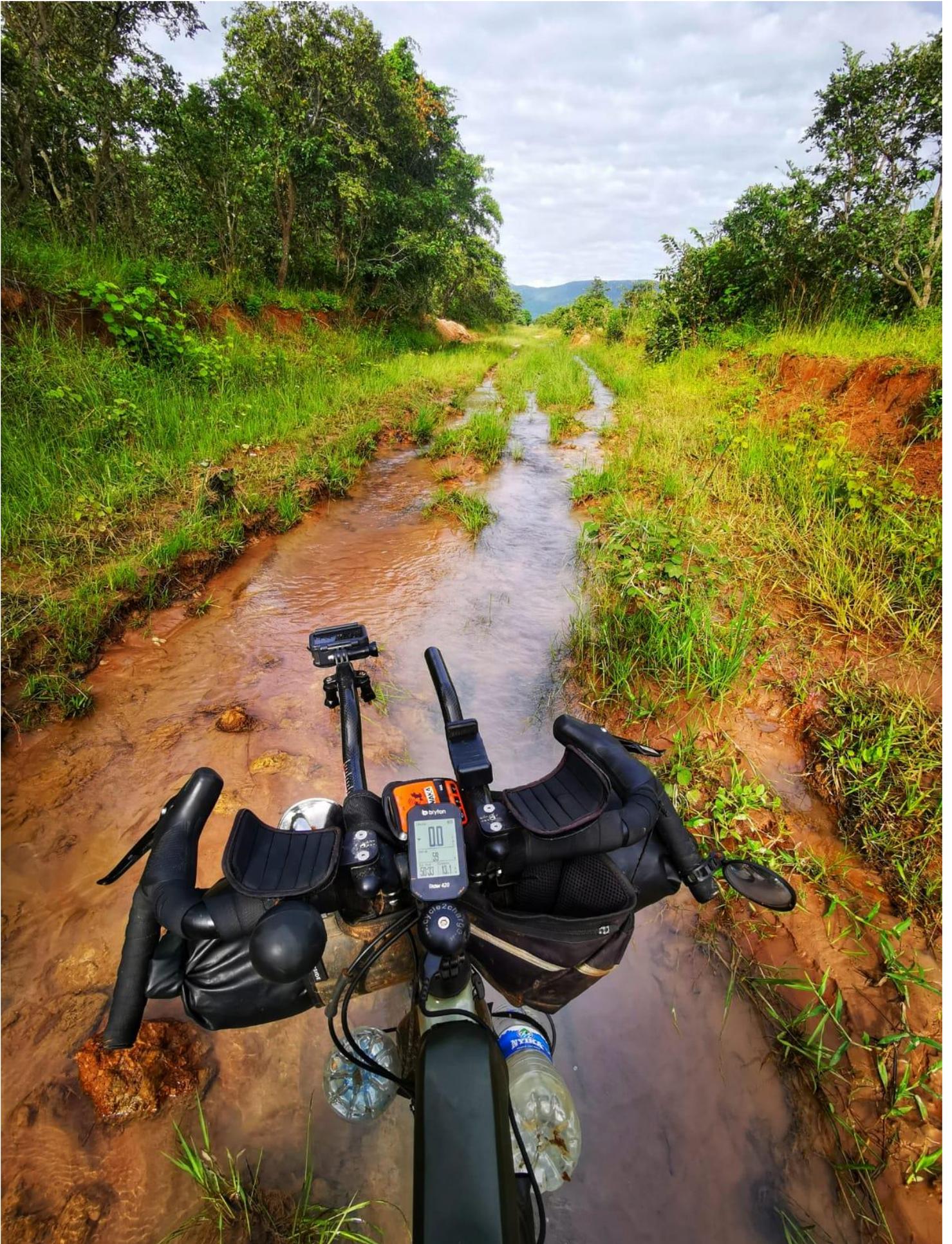


« Donc il faut que je traverse ça ! »



« Heureusement des pêcheurs m'aident à faire la navette d'une rive à l'autre ! »





« Dernières flaques malawites. J'arrive à la frontière avec la Zambie ! »



« Un petit visa à l'arrivée...



... un rapide test...



... et c'est parti pour la Zambie ! »



« Ça s'annonce être un chouette pays ! Je vous raconte ça très vite ! »